

ÉLOGE DES FRONTIÈRES

Régis Debray, Folio, 2013



En quelques pages, Régis Debray décline ses ou plutôt les raisons de reconnaître les bornes qui constituent et garantissent la cohérence, l'équilibre et l'épanouissement des sociétés comme ceux de l'individu.

Il illustre son propos par des exemples pris dans tous les domaines de l'activité humaine : pensée et action ; ce faisant, il s'affirme d'emblée contre toute forme de relativisme.

Il s'affranchit de toute caution accordée à des replis identitaires dont sont directement issus freins, mutilations, cassures et marginalisations de toutes sortes.

Il pointe évidemment en corollaire et sans ambiguïté les risques mortifères de la transgression ; ce qui valide d'autant plus le choix du titre retenu de l'ouvrage.

Cet auteur, au parcours atypique, par une parole libre et non pas libertaire, nous offre une réflexion simple et salutaire sur la finalité de frontières identifiées et consenties, en ces temps où nos sociétés sont à la fois exposées à la fois à des démissions et à des crispations, toutes aussi dangereuses.

MCG, janvier 2011

INIGO, portrait

François Sureau, Gallimard, 12,50 €



Inigo: prénom en dialecte navarrais.

Portrait (sous titre du livre) : celui d'Ignace de Loyola, futur fondateur de la Compagnie de Jésus.

Prétexte : le siège mis par les Français en 1521 devant la ville de Pampelune, au cours duquel, défenseur de la ville, Ignace sera très grièvement blessé ; un épisode de sa vie souvent abrégé par ses biographes, épisode capital pourtant ...

Alors, F Sureau engage sa réflexion dans la brèche, la blessure physique qui très vite se lit blessure spirituelle ; elle blesse irrévocablement le soldat ancré dans son époque. Désormais, sa volonté se "mesurera" à son abandon au projet de Dieu sur lui.

Destin accepté d'un homme qui ne "disqualifiera jamais le monde profane mais l'entraînera vers et dans le Sacré".

Nous cheminons avec Ignace sur les sentiers de l'ascèse, des renoncements aux attraits de ce monde, légitimes certes, mais parcours austère du "gouvernement" de sa vie (thématique de la Renaissance) au Mystère de la Grâce.

Des questionnements apparaissent au cours de la lecture qui resteront sans réponse car précisément il s'agit là d'approcher, de frôler la part du secret de toute conversion.

Ce portrait évite un double écueil : recours à une imagination inopportune en ce cas, qui aurait produit un roman (peut être médiocre) et ajout aux controverses qui ont nourri l'Histoire de la Compagnie (cet épisode est antérieur à la Fondation de l'ordre).

F Sureau nous invite à le rejoindre dans sa rencontre avec la personnalité puissante d'un serviteur du Seigneur pour lequel il eut longtemps, de son propre aveu, fort peu d'attirance. Rencontre qui a changé sa lecture de la vie de Saint Ignace.

MCG, janvier 2011